

Nature des activités externalisés et qualité perçue de l'information comptable dans les entreprises Camerounaises

Nature of outsourced activities and perceived quality of accounting information in Cameroonian companies

DOUANLA SONKOUE Colince

Doctorant, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Centre de Recherche en Management et Economie (CERME), Laboratoire de Recherche en Management (LAREMA), Université de Dschang-Cameroun

colincedouanla@yahoo.fr

Linus GHOMBUOCHEU

Doctorant, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Centre de Recherche en Management et Economie (CERME), Laboratoire de Recherche en Management (LAREMA), Université de Dschang-Cameroun

linusghom@yahoo.fr

TAKOUDJOU NIMPA Alain

Agrégé en Science de gestion, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Centre de Recherche en Management et Economie (CERME), Laboratoire de Recherche en Management (LAREMA), Université de Dschang-Cameroun,

Animpa2002@yahoo.fr

Date de soumission : 22/08/2019

Date d'acceptation : 28/10/2019

Pour citer cet article :

DOUANLA SONKOUE C. & al. (2019) « Nature des activités externalisés et qualité perçue de l'information comptable dans les entreprises Camerounaises » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 5 : Octobre 2019 / Volume 2 : numéro 4 » p : 780 - 803

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3630362>

Résumé

La qualité de l'information comptable et financière est devenue un sujet d'actualité depuis les scandales observés des entreprises emblématiques mondiale tel qu'Enron, Vivendi-Universal et Parmalat. A partir de ce moment, il règne alors une crise de confiance entre les producteurs et les utilisateurs des données comptables. Ce papier a donc pour objectif, de vérifier l'existence d'un lien entre la nature d'activité comptable externalisée et la qualité de l'information. A partir des analyses de comparaison et de régression logistique sur l'ensemble des données obtenues par questionnaire sur un échantillon de 150 entreprises camerounaises au mois de Janvier et Février 2019, nous avons obtenus quelques enseignements. Il ressort globalement que l'externalisation de la fonction comptable a une influence positive sur la qualité perçue (par les dirigeants) de l'information comptable et financière. Que cette influence positive s'atténue lorsque certaines activités (la gestion des immobilisations et le reporting) sont externalisées.

Mots clés : « Externalisation, données comptables, qualité de l'information, fonction comptable, activité comptable »

Abstract

The quality of accounting and financial information has become a hot topic since the scandals of iconic global companies such as Enron, Vivendi-Universal and Parmalat. From then on, there is a crisis of confidence between the producers and the users of the accounting data. This paper therefore aims to verify the existence of a link between the nature of outsourced accounting activity and the quality of information. From the analysis of comparison and logistic regression on all the data obtained by questionnaire on a sample of 150 Cameroonian companies in January 2019, we obtained some lessons. Overall, outsourcing of the accounting function has a positive influence on the perceived quality (by executives) of accounting and financial information. That this positive influence diminishes when certain activities (asset management and reporting) are outsourced.

Keywords: « Outsourcing, accounting data, quality of information, accounting function, accounting activity »

Introduction

Les informations comptables et financières jouent un rôle important dans le fonctionnement interne de l'entreprise et dans le processus d'allocation des ressources au sein de celle-ci. (Schatt, 2001). Ainsi, le système d'information comptable a constitué de tout temps un puissant outil de gestion pour les organisations tant privées que publiques. Face à la crise de confiance entre les producteurs et les utilisateurs des données comptables provoquée par la qualité de l'information comptable, plusieurs auteurs ont recherché les facteurs qui pouvaient expliquer ces phénomènes. Sur l'aspect précis de la gestion du résultat, le régime de rémunération influence le niveau des résultats (Healy, 1985), la motivation salariale et la performance de l'entreprise sont des motivations à la gestion des résultats (Douanla sonkoue C. &al. 2019). Pour (JeanJean ,2001), la gestion du résultat emprunte la théorie positive de la comptabilité.

La thématique sur l'externalisation s'intègre dans le cadre général de la qualité des informations financières et comptables, cadre qui correspond avec l'actualité depuis les scandales financiers de la fin du vingtième et du début du vingt-et-unième siècle d'une part, et l'accélération du processus d'harmonisation internationale des normes comptables d'autre part.

La fin du vingtième et le début du vingt-et-unième siècle ont été marqués par des scandales financiers des marchés boursiers au niveau international tel que l'affaire Enron, Vivendi-Universal, Parmalat, Batam et au niveau national et plus précisément au Cameroun, avec la faillite de la FEICOM¹, la Caisse d'Épargne Postal sans être exhaustif nous pousse à se poser des questions sur cette faillite ou de la quasi – faillite de ces entreprises pourtant jugées saines. Les questions les plus importantes portent sur les moyens qu'il faille mettre en œuvre pour éviter la survenance de pareilles crises, qui minent la confiance sur le marché financier, notamment par rapport à la comptabilité, en tant que moyen objectif de présentation de la réalité économique. Tous ces exemples dans le monde entier ont contribué à la remise en cause de la qualité des informations comptables et financière fournit par les entreprises.

Le problème de l'arbitrage entre « faire » et « faire faire » s'est toujours posé. Il est ainsi question de guider notre réflexion sur la problématique suivante: **la nature de l'activité externalisée a-t-elle une influence sur la qualité perçue de l'information comptable ?**

¹Fonds Spécial d'Équipement et d'Intervention Intercommunale

L'objectif de cette recherche est de vérifier si la nature des activités externalisées, mode d'organisation comptable, permet plus ou moins de garantir que l'information comptable mise à disposition des utilisateurs satisfasse leur attente.

Notre recherche présente un intérêt certain compte tenu du fait novateur d'une telle investigation dans notre contexte.

Dans ce contexte notre recherche vise à mettre en évidence la relation entre la nature des activités externalisées et la qualité perçue de l'information comptable.

A la fin de cette introduction, la logique de construction s'articule autour d'un détail de six points : la revue de littérature, le cadre méthodologique, la construction du modèle théorique de l'étude et l'opérationnalisation des variables, les résultats et interprétations, Résultat d'analyse explicative bivariée et en fin les résultat d'analyse explicative multivariée.

1. Revue de littérature

Pour le baromètre outsourcing de (Ernst & Young 2005), certaines activités de la fonction comptable lorsqu'elles sont externalisées, procurent une bonne visibilité et par conséquent une bonne qualité de l'information comptable. Dans le même ordre d'idée, (Ovrard S. & Gandja S. 2012) estiment que les entreprises ont intérêt à externaliser leur comptabilité analytique pour la quête de l'intelligibilité de l'information comptable dans les entreprises où la compétence interne n'y est pas. Pour l'OCA (organisation conseil audit) les activités à externalisées compte tenu de leur complexité sont : la qualité du reporting périodique ; les obligations fiscales et sociales ; la comptabilité fournisseurs et la comptabilité clients. (Cosyn M. & Legrand J. 2003), estime que la comptabilité de gestion est un outil au service du contrôleur de gestion. A la différence de la comptabilité générale, elle ne possède ni caractère obligatoire ni caractère normatif. Chaque entreprise va donc créer les bases d'une comptabilité de gestion (ou analytique) propre afin d'obtenir rapidement les informations nécessaires à la décision quel que soit le niveau hiérarchique. Le plan comptable général de 1982 de France définit la comptabilité analytique comme un mode de traitement des données dont les objectifs sont principalement la connaissance des coûts des différentes fonctions et/ou biens et services. De même une étude en 2000 citée par ce même auteur révèle que 75 % des directeurs financiers considèrent que leur rôle principal et actuellement prioritaire est de mettre en place des outils de suivi et de reporting des processus de création de valeur au sein de leur groupe. Ces outils ont pour objectifs non seulement de répondre aux demandes

pressantes des analystes financiers mais aussi d'affiner l'appréciation de l'impact des décisions managériales sur les cash-flows à long terme, sur la sensibilité et la volatilité des résultats aux événements internes ou externes à l'entreprise, d'évaluer leur réactivité dans les situations des crises. L'objectif final est l'optimisation de l'allocation de capital aux activités opérationnelles et maintenant fonctionnelles et de la rentabilité de l'entreprise en fonction des risques encourus. Il ressort clairement de ce qui précède la complexité du service de la comptabilité analytique et du reporting, une raison de privilégié leurs externalisation sur les autres services de la fonction comptable si on recherche une information de qualité devant servir aux dirigeants de gérer au mieux l'entreprise. Mille-Alliance Recommande de « faire faire » les activités à faible valeur ajoutée. Il avance aussi un principe essentiel. Ce principe stipule que l'externalisation d'une activité mal maîtrisée donne invariablement une prestation mal maîtrisée.

Selon (Quinn 2000), l'externalisation d'activités critiques est de plus en plus fréquente. Ceci renvoyant à la nature de l'activité externalisée d'où l'hypothèse selon laquelle : **La nature des activités externalisées aurait une influence sur la qualité perçue (par les dirigeants) de l'information comptable.**

2. Cadre méthodologique

2.1. Choix de l'échantillon et méthode de collecte des données.

Il est question dans cette section de présenter notre échantillon et la méthode utilisé pour collecter les données.

2.1.1 L'échantillonnage

Notre échantillon est constitué des entreprises de la région de l'ouest Cameroun. Nos entretiens et questionnaire ont été administrés dans les villes de Bafoussam, Mbouda, et Dschang.

Nous avons administré au départ 200 questionnaires et collecté 170 soit un taux de réponse de 85%. Sur les 170 questionnaires collectés, 22 étaient inutilisables car très mal remplis. Donc au final, nous avons travaillé avec 148 entreprises. Nous avons opté pour la définition d'un échantillon de convenance dans la mesure où toutes personnes rencontrées remplissant les caractéristiques recherchées ont été sollicitées. Ainsi, les personnes sont sélectionnées en fonction des seules opportunités qui se sont présentées au chercheur, sans qu'aucun critère de choix n'ait été défini a priori.

Le profil de l'échantillon dépendra donc du terrain choisi d'une part et d'autre part des personnes qui auront accepté de participer à l'enquête sur la base du volontariat.

2.1.2 Les caractéristiques de l'entreprise

Concernant Les informations recueillies sur les 148 entreprises, elles sont réparties suivant le nombre d'employés, le chiffre d'affaire le secteur d'activité principal et la forme juridique.

La lecture de ce qui précède, sur les 148 entreprises interrogées, 54,7% ont moins de dix employés, 32,4% par contre ont entre 10 et 30 employés. Celles qui ont entre 30 et 50 employés représentent 7,4% de l'effectif total et enfin, les entreprises ayant plus de 50 employés représentent 5,4% de l'effectif. La majorité des entreprises interrogées ont un chiffre d'affaires inférieur à 50 millions et représentent 46,6% de l'échantillon totale. 24,3% ont un chiffre d'affaire compris entre 50 et 100 million tandis que 29,1% ont un chiffre d'affaire supérieur à 100 million. 48% des entreprises de notre échantillon exercent dans le secteur commercial. Ce secteur est suivi par le secteur des services qui représente 32,4% de l'échantillon. Quant au secteur industriel, il n'occupe que 19,6% des entreprises interrogées. Les SARL représentent plus de la moitié de l'échantillon d'étude soit 68,9%. Les SA sont représenté à concurrence de 25,7%. Les SNC et SCS sont très peu représentatif ils ne représentent que 2,7% chacun de l'échantillon total.

2.2 Méthode de collecte des données

Dans cette sous-section, il sera question pour nous de présenter notre source de données, ainsi que l'instrument de collecte de données utilisé et enfin de présenter les difficultés rencontrés sur le terrain.

2.2.1 Source de collecte des données

Une des difficultés majeures à laquelle nous avons fait face réside à l'accès à des entreprises et plus particulièrement à des acteurs qui devraient répondre à nos questionnaires. En effet les acteurs étaient constitués des chefs d'entreprises, Chefs comptables, Contrôleurs de gestion bref un Cadres de l'entreprise. J'ai souvent profité du parrainage de certains amis et grand frères pour avoir accès aux acteurs car étant seul, l'administration de notre questionnaire a plutôt été un échec dans certaines entreprises. Quand nous avons l'adresse de certains acteurs, nous les rencontrons à domicile.

2.2.2 Instrument de collecte

Les instruments de collecte des données primaires qu'on peut utiliser sont nombreux. On peut citer entre autre les entretiens les observations la méthode expérimentale et le questionnaire. Dans le cadre de cette étude, nous avons nous avons opté pour la méthode d'enquête par questionnaire pour la simple raison que les autres instruments de collecte ne sont pas approprié à notre étude. Ce questionnaire a été inspiré de celui de (Chapellier 1997) de (Baïdari 2005) et de celui de (Djoutsa & al 2013).

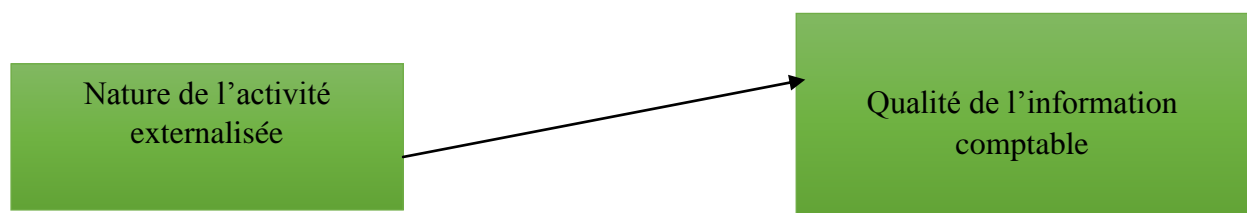
3. La construction du modèle théorique de l'étude et l'opérationnalisation des variables.

3.1 La construction du modèle théorique

Dans la plupart des pays signataires de l'Acte Uniforme OHADA, et au Cameroun en particulier, l'information comptable a longtemps été produite pour s' satisfaire aux besoins de l'Etat et aux investisseurs institutionnels. De nos jours, force est de croire que les utilisateurs internes (dirigeants) deviennent de plus en plus concernés par la qualité de l'information produite pour leurs propre utilisations. Nous avons ainsi choisi pour le besoin de notre étude les utilisateurs internes de l'information comptable (exemple dirigeants d'entreprises).

Une information sera réputée de bonne qualité si celui qui la produit est censé avoir une maîtrise de toutes les procédures comptable, de l'environnement fiscal et institutionnel, s'il maîtrise le référentiel comptable en vigueur, s'il possède la compétence ou l'expertise exceptionnel en comptabilité. C'est sans doute pour cette raison que les cabinets d'expertises comptables sont souvent sollicités pour le montage des états financiers des entreprises. Nous pouvons ainsi présenter notre modèle de recherche comme suit :

Figure 1 : model de recherche



Source : Auteurs

Ce modèle offre une vue d'ensemble des différentes variables retenues qui influencent la qualité de l'information comptable. Ce schéma peut-être mis en équation sous forme mathématique comme suit :

$$\text{QUALITEINFO} = \beta_0 + \beta_3 * \text{NATACTEXT}_i + \varepsilon \quad (i=1 \dots 14)$$

ou QUALITEINFO= qualité de l'information comptable

NATACTEXT_i=indicateur de la composante de la nature de l'activité comptable externalisée

ε = terme d'erreur

β_0 = la constante

β_2 est le coefficient de la variable.

3.2 Opérationnalisation des variables

Il s'agit ici de mettre en exergue les différentes variables de l'étude et leurs mesures à retenir.

Nous avons au total une variable dépendant et une variable indépendante.

3.2.1 Mesure de la variable dépendante : la qualité de l'information comptable

Les caractéristiques qualitatives des informations financières sont les éléments qui font que l'information fournie dans les états financiers soit utile aux utilisateurs. Si le caractère utile et compréhensible de l'information fait défaut, les managers eux-mêmes peuvent ne pas être conscients de la véritable situation financière de leur entreprise, et d'autres acteurs peuvent ainsi être induits en erreur. La mise en œuvre des principales recommandations sur la qualité et des normes comptables appropriées doit normalement conduire à des états financiers qui donnent une image fidèle.

L'acte uniforme portant Droit comptable précise que « la comptabilité doit satisfaire, dans le respect de la règle de prudence, aux obligations de régularité, de sincérité et de transparence inhérente à la tenue, au contrôle, à la présentation et à la communication des informations qu'elle a traité » Article 33 du Droit comptable OHADA². Les pratiques comptables quotidiennes s'inspirent du référentiel rénové ; Par contre, les pratiques comptables de fin de période sont encore très loin de l'actualité relative au système comptable OHADA révisé (Tiona & Dippa 2019). D'après le système comptable OHADA, les principales caractéristiques et donc mesures de la qualité d'une information comptable sont : la pertinence, la fiabilité, l'intelligibilité et en fin l'utilisation des données comptable.

²Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires en Afrique

3.2.1.1 La Pertinence

L'information est pertinente lorsqu'elle permet aux utilisateurs d'évaluer correctement les événements passés, présents et futurs. Elle n'est donc utile que si son omission peut influencer négativement les décisions à prendre par les utilisateurs. Une méthodologie de mesure de ce critère repose sur l'idée que la pertinence peut être traduite par un certain nombre d'items et qu'il est mesurable au long d'un continuum allant de d'accord à pas d'accord. En conséquence, il devient possible de traduire la qualité par une valeur numérique (Michaïlesco, 2009). A partir d'une échelle à trois points, il est question ici d'apprécier la capacité du prestataire à faire de meilleures prévisions que les salariés de l'entreprise. Et la capacité des avis du prestataire à corriger les prédictions et de les confirmer

3.2.1.2 La fiabilité

Pour permettre aux partenaires de l'entreprise de pouvoir s'adapter aux changements de l'environnement dans lequel ils opèrent, l'information financière diffusée doit être exempte d'erreurs. Elle doit traduire fidèlement la transaction ou l'évènement qu'elle vise à représenter. Les points clés en matière de fiabilité sont : la prééminence de la substance sur la forme, la neutralité, la prudence et l'exhaustivité de l'information. Cet indicateur a été appréhendé par deux critères à savoir : la capacité du cabinet à décrire fidèlement la situation des faits économiques et la description des événements tel qu'ils se sont produits.

3.2.1.3 L'intelligibilité

L'information doit être facilement compréhensible par les utilisateurs qui doivent avoir un niveau raisonnable en gestion, en économie et en comptabilité ainsi que la volonté d'étudier l'information relative consciencieusement. Bien que les utilisateurs des états financiers soient censés avoir des connaissances suffisantes pour interpréter les états financiers, l'information qui s'y trouve ne doit pas être diffuse. Toutefois, toute information utile, même complexe, doit être fournie aux utilisateurs. Cet indicateur a été appréhendé par deux critères à savoir : la compréhensibilité et la complexité de l'information produite par le cabinet par rapport au salarié de l'entreprise.

3.2.1.4 L'utilisation des données comptables

Cet indicateur a été cité et utilisé par plusieurs auteurs pour mesurer la qualité de l'information (Lavigne & St-Pierre, 2002 ; Baïdari, 2005. Djoutsa & al, 2013). Ainsi, l'utilisation peut être appréhendée par la fréquence d'utilisation et le degré d'utilisation.

Tableau 1 : Synthèse de l'opérationnalisation des variables dépendantes

Variable	dimension	Indicateur	Modalité	Auteurs		
Indice de la qualité de l'information	Pertinence	meilleures prévisions	1 si d'accord 2 si indifférent 3 si pas d'accort	Michaïlesco, 2009 ; Droit comptable OHADA (2000) ; Chapellier, 1994		
		Correction et confirmation des prédictions	1 si d'accord 2 si indifférent 3 si pas d'accort			
		Fiabilité	Description fidèle des faits économiques		1 si d'accord 2 si indifférent 3 si pas d'accort	
			Description fidèle des évènements		1 si d'accord 2 si indifférent 3 si pas d'accort	
			Intelligibilité		compréhensibilité	1 si d'accord 2 si indifférent 3 si pas d'accort
					Complexité	1 si d'accord 2 si indifférent 3 si pas d'accort
	Utilisation des données				fréquence d'utilisation	1 si jamais 2 si ponctuellement 3 si une fois par ans 4 si une fois par semestre 5 si une fois par mois
			degré d'utilisation		1 si important 2 si très important 3 si peu important	
		Raison d'utilisation	1 si satisfaction des objectifs légaux 2 si demande crédit 3 si pour prendre des décisions interne			

Source : Auteurs

3.2.2 Mesure de la variable indépendante

La revue des recherches sur l'externalisation de la fonction comptable a montré que ce concept n'a pas fait l'objet d'une mesure spécifique.

Dans cette étude, nous allons nous basés sur les processus comptables tels que définis par le conseil supérieur de l'Ordre des Experts Comptables de France cité dans l'article de (Jmal & Haliou 2011) pour mesurer le degré d'externalisation de la fonction comptable. Il s'agit d'un découpage de la fonction comptable, en premier temps, en dix processus comptables correspondant à des activités situées au cœur de la fonction à savoir : la gestion des référentiels comptables, l'organisation/méthodes/système d'information comptable, la centralisation et gestion des arrêtés comptables, la production du reporting interne, la production de l'information financière externe, la production des documents fiscaux et finalement la production des comptes de groupe. Ensuite, nous avons perfectionné le périmètre de la fonction comptable par l'annexion d'autres activités³, à savoir : la gestion des comptes des tiers, la gestion des immobilisations et la comptabilité analytique et budgétaire. Cette démarche a conduit à la genèse d'un construit composé de treize items représentant les sous-processus de la fonction comptable susceptibles d'être externalisées auprès d'un cabinet d'expert-comptable.

Dans cette étude, l'externalisation est captée par la nature de l'activité. Le tableau ci-dessous résume l'opérationnalisation de la variable indépendante.

Tableau 2: Synthèse de l'opérationnalisation de la variable indépendante

Variable	Dimension	Indicateur	Modalité	Auteurs
Externalisation de la fonction comptable	Nature de l'activité externalisée	Comptabilité générale	1 si recours au cabinet 2 si non	baromètre outsourcing d'Ernst et Young (2002); Ovrard S. et Gandja S. (2012)
		la comptabilité analytique	1 si recours au cabinet 2 si non	
		la comptabilité budgétaire	1 si recours au cabinet 2 si non	
		Comptabilité clients	1 si recours au cabinet 2 si non	
		La production du reporting interne	1 si recours au cabinet 2 si non	
		la production de	1 si recours au	

³Ces activités figurent sur « la carte des fonctions pouvant être externalisées auprès d'un expert comptable » proposée par l'Ordre des experts comptables de France lors de son 53ème congrès en 1998.

l'information financière externe	cabinet 2 si non 1 si recours au
Gestion de la paie	cabinet 2 si non 1 si recours au
la production des comptes de groupe	cabinet 2 si non 1 si recours au
Trésorerie	cabinet 2 si non 1 si recours au
Comptabilité fournisseur	cabinet 2 si non 1 si recours au
Facturation client	cabinet 2 si non 1 si recours au
Consolidation	cabinet 2 si non 1 si recours au
la gestion des immobilisations	cabinet 2 si non

Source : Auteurs

3.2.3 .Méthode de traitement et d'analyse des données

Les données ont été traitées grâce au logiciel SPSS. Beaucoup d'autre logiciel existent et l'utilisation de ce dernière justifie au faite que c'est adapté aux données primaires. Pour faire l'analyse descriptive, nous avons utilisés les tris à plats et les tris croisés.

Pour les analyses de classification, nous avons utilisé la méthode nouée dynamique et pour les analyses explicatives univariées, nous avons utilisé les tests d'indépendance du Khi-deux et la comparaison univariée de Kruskal-Wallis. En effet le test de Kruskal-Wallis est un test de comparaison des distributions d'une variable dans plusieurs sous populations. Ce test paramétrique repose sur les hypothèses suivantes :

Ho : la variable est distribuée à l'identique dans toute la sous population

H1 : la variable est distribuée différemment dans au moins une des sous populations.

La statistique de Kruskal-Wallis se calcule de la manière suivante :

$$W = \frac{12}{N(N + 1)} \left[\frac{\sum R_i^2}{N_i} \right] - 3N(N + 1)$$

W= statistique de Kruskal-Wallis calculée

N= total des observations dans toutes les sous population

R_i= total des rangs dans chaque sous échantillon

N_i= observations dans chaque sous échantillon

Quant à l'analyse explicative multivariée, nous avons utilisé la régression logistique car notre variable dépendante est une variable qualitative binaire. Nous avons ainsi utilisé la méthode ascendante de Wald. Cette régression permet d'éliminer les variables n'ont significatives jusqu'à l'obtention du model significatif.

Pour estimer le modèle logit, nous avons fait recours à la fonction du maximum de vraisemblance.

Elle consiste à trouver la valeur des paramètres qui maximisent la vraisemblance des données. Parce qu'elle est difficile à manipuler, on utilise généralement le logarithme de cette fonction. Après manipulation, la fonction log de la vraisemblance s'écrit comme suit:

$$\begin{aligned}
 L(\beta_0, \beta_1) &= \text{Log}(\ell(\beta_0, \beta_1)) = \text{Log}\left[\prod_{i=1}^n \pi(x_i)^{y_i} (1 - \pi(x_i))^{1-y_i}\right] \\
 &= \sum_{i=1}^n y_i \text{Log}\left(\frac{\pi(x_i)}{1 - \pi(x_i)}\right) + \text{Log}(1 - \pi(x_i)) \\
 &= \sum_{i=1}^n y_i (\beta_0 + \beta_1 x_i) - \text{Log}(1 + \exp(\beta_0 + \beta_1 x_i))
 \end{aligned}$$

Les estimateurs obtenus en maximisant la fonction du maximum de vraisemblance ou encore en maximisant le log de la fonction du maximum vraisemblance sont efficaces.

Si $(\beta > 0)$ cela signifie que la probabilité de réalisation de l'évènement augmente avec la variable correspondante ;

Si $(\beta < 0)$ cela signifie que la probabilité de réalisation de l'évènement diminue avec la variable concernée.

4. Résultats et interprétations

4.1 L'analyse descriptive :

Dans cette section, nous analyserons tour à tour l'existence des pratiques comptables dans les entreprises et le comportement de ces dernières en matière d'externalisation.

4.1.1 Pratique de l'externalisation

Tableau 3: Disposition d'un service de comptabilité dans l'entreprise

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	127	85,8	85,8	85,8
	Non	21	14,2	14,2	100,0
	Total	148	100,0	100,0	

Source : Auteurs

On constate au regard de ce tableau que sur les 148 entreprises interrogées 85,8% possèdent un service comptable, ce lourd pourcentage pourrait s'expliquer par le fait que l'Acte Uniforme du plan comptable OHADA oblige toutes les entreprises à tenir une comptabilité (ne serait que sommaire pour des très petites entreprises) quelque soit leurs tailles. Il convient de faire une étude des activités réalisées soit en interne ou en externe.

Les activités externalisées par la majorité des entreprises de l'échantillon sont principalement la gestion de la paie, la gestion des immobilisations le reporting, la consolidation et la production des états financiers. Si la plupart des entreprises sollicitent externaliser ces activités, c'est à cause de leur complexité et la difficulté pour les salariés interne à les réaliser. En effet comme l'a si bien souligné le cabinet de (Ernst & Young (2005) la production des états financiers de synthèse et la consolidation requièrent des compétences exceptionnelles car des états financiers, dépendent les décisions d'avenir de l'entreprise.

4.2 Motivation a l'externalisation

Dans cette section, nous allons faire une analyse descriptive des facteurs qui motivent les entreprises à externaliser leurs activités.

4.2.1 Point de vu des entreprises sur les facteurs financiers comme motif à l'externalisation

En ce qui concerne la présomption selon laquelle l'externalisation fait baisser les coûts, les résultats de l'étude montrent que les entreprises de l'échantillon sont à 34,5% indifférent, 38,5% tout à fait d'accord et 27% qui ne sont pas d'accord.

4.2.2 Profil du comptable

Les résultats montrent que 40,5% des comptables ont suivi une formation professionnelle contre 59,5% qui ont suivi une formation académique. Cette majorité de non professionnels à exercer dans la comptabilité s'explique par le fait qu'au Cameroun, et dans la région de l'Ouest particulièrement, la plupart des dirigeants sont en même temps comptable et que le business qu'il gère est son propre business donc pas le temps d'aller suivre une formation en comptabilité. Ceci étant, il est tout à fait normal que le chef d'entreprise fasse appel à un cabinet pour ne serait que produire les documents fiscaux.

5. Résultat d'analyse explicative bivariée

5.1 Le test d'indépendance de khi-deux

Le but du test d'indépendance de Khi-deux est d'examiner la relation univariée entre la variable dépendante et la variable indépendante. Il est plus approprié pour les données qualitatives.

Nous avons appréhendé la qualité de l'information de la fonction comptable à la nature de l'activité externalisée

5.1.2 Les activités comptables externalisées et la qualité de l'information

Dans cette analyse des résultats, nous présentons treize cas d'activités comptables pouvant influencer la qualité de l'information comptable. Le tableau n°9 ci-dessous résume les tests statistiques de khi-deux relative à ces activités.

Tableau 4 : résultats du test de khi-deux relative aux activités externalisées.

Variables	Valeur du khi-deux	DII	Sig
Comptabilité générale	5,148	1	,023
Comptabilité analytique	11,747	1	,001
Contrôle budgétaire	8,611	1	,003
Comptabilité client	3,527	1	,060
Comptabilité fournisseur	4,600	1	,032
Gestion financière	7,422	1	,006
Gestion de la trésorerie	2,463	1	,117
Facturation client	5,704	1	,017
Gestion de la paie	34,052	1	,000
Gestion des immobilisations	31,913	1	,000
Le reporting	36,283	1	,000
La consolidation	27,006	1	,000
production des états financiers	39,119	1	,000

Source : Auteurs

Tableau 5: comptabilité générale et la qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total	
		Mauvaise	Bonne		
Comptabilité Générale	Non	Effectif	48	90	138
		% ligne	34,8%	65,2%	100,0%
		% colonne	100,0%	90,0%	93,2%
	Oui	Effectif	0	10	10
		% ligne	0,0%	100,0%	100,0%
		% colonne	0,0%	10,0%	6,8%
Total	Effectif	48	100	148	
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%	
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%	

Source : Auteurs

Il ressort de ces statistiques que les 10 entreprises qui externalisent leur comptabilité générale ont toute une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe. Sur 138 entreprises qui n'externalisent pas leur comptabilité générale, 65,2% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite par un prestataire externe. Ainsi, une analyse comparative montre que quelque soit la perception de la qualité de l'information comptable, on observe un grand pourcentage de ceux qui n'ont pas externalisé leur fonction comptable.

Tableau 6 : Comptabilité analytique et qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total	
		Mauvaise	Bonne		
Comptabilité Analytique	Non	Effectif	48	79	127
		% ligne	37,8%	62,2%	100,0%
		% colonne	100,0%	79,0%	85,8%
	Oui	Effectif	0	21	21
		% ligne	0,0%	100,0%	100,0%
		% colonne	0,0%	21,0%	14,2%
Total	Effectif	48	100	148	
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%	
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%	

Source : Auteurs

Une analyse comparative de ce tableau montre que quelque soit la perception de la qualité de l'information comptable, on observe un grand pourcentage de ceux qui n'ont pas externalisé la comptabilité analytique.

Le test d'indépendance du Khi-deux montre que l'externalisation de la comptabilité analytique influence significativement la qualité perçue de l'information comptable. Ce lien est significatif au seuil de 1%. Ce résultat va dans le même sens que l'hypothèse que nous avons formulée.

Tableau 7: Contrôle budgétaire et Qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total	
		Mauvaise	Bonne		
Contrôle Budgétaire	Non	Effectif	48	84	132
		% ligne	36,4%	63,6%	100,0%
		% colonne	100,0%	84,0%	89,2%
	Oui	Effectif	0	16	16
		% ligne	0,0%	100,0%	100,0%
		% colonne	0,0%	16,0%	10,8%
Total	Effectif	48	100	148	
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%	
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%	

Source : Auteurs

Il ressort de ces statistiques que les 16 entreprises qui externalisent le contrôle budgétaire ont toute une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par le prestataire

externe. Sur 132 entreprises qui n'externalisent pas le contrôle budgétaire, 63,6% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite par un prestataire externe.

Tableau 8 : Comptabilité client et qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total	
		Mauvaise	Bonne		
Comptabilité Client	Non	Effectif	48	93	141
		% ligne	34,0%	66,0%	100,0%
		% colonne	100,0%	93,0%	95,3%
	Oui	Effectif	0	7	7
		% ligne	0,0%	100,0%	100,0%
		% colonne	0,0%	7,0%	4,7%
Total	Effectif	48	100	148	
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%	
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%	

Source : Auteurs

Concernant la comptabilité client, les 7 entreprises qui externalisent leur comptabilité client ont toute une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe. Sur 141 entreprises qui n'externalisent pas leur comptabilité générale, 66% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite par un prestataire externe. Une analyse comparative de ce tableau montre que quelque soit la perception de la qualité de l'information comptable, on observe un grand pourcentage de ceux qui n'ont pas externalisé la comptabilité client.

La conclusion qui en découle est que les deux variables sont liées. L'externalisation de la comptabilité client a une influence significative sur la qualité perçue de l'information comptable.

Tableau 9: Gestion de la trésorerie et qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total	
		Mauvaise	Bonne		
Gestion de la trésorerie	Non	Effectif	47	91	138
		% ligne	34,1%	65,9%	100,0%
		% colonne	97,9%	91,0%	93,2%
	Oui	Effectif	1	9	10
		% ligne	10,0%	90,0%	100,0%
		% colonne	2,1%	9,0%	6,8%
Total	Effectif	48	100	148	
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%	
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%	

Source : Auteurs

De ce tableau statistique, il ressort que sur les 10 entreprises qui externalisent la gestion de la trésorerie, 90% ont une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe. Sur 138 entreprises qui n'externalisent pas la gestion de la trésorerie, 65,9% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite. Une analyse comparative de ce tableau montre que quelque soit la perception de la qualité de l'information comptable, on observe un grand pourcentage de ceux qui n'ont pas externalisé la gestion de la trésorerie.

Tableau 10 : Facturation client et qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total	
		Mauvaise	Bonne		
Facturation Client	Non	Effectif	48	89	137
		% ligne	35,0%	65,0%	100,0%
		% colonne	100,0%	89,0%	92,6%
	Oui	Effectif	0	11	11
		% ligne	0,0%	100,0%	100,0%
		% colonne	0,0%	11,0%	7,4%
Total	Effectif	48	100	148	
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%	
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%	

Source : Auteurs

Les statistiques montrent que les 11 entreprises qui externalisent la facturation client, ont toute une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe. Sur 137 entreprises qui n'externalisent pas la facturation client, 65% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite. Une analyse comparative de ce tableau montre que quelque soit la perception de la qualité de l'information comptable, on observe un grand pourcentage de ceux qui n'ont pas externalisé la facturation client.

Tableau 11: Gestion de la paie et qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total	
		Mauvaise	Bonne		
Gestion de la paie	Non	Effectif	47	49	96
		% ligne	49,0%	51,0%	100,0%
		% colonne	97,9%	49,0%	64,9%
	Oui	Effectif	1	51	52
		% ligne	1,9%	98,1%	100,0%
		% colonne	2,1%	51,0%	35,1%
Total	Effectif	48	100	148	
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%	

% colonne 100,0% 100,0% 100,0%

Source : Auteurs

On constate que sur les 52 entreprises qui externalisent la gestion de la paie, 98,1% ont une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe. Sur 96 entreprises qui n'externalisent pas la gestion de la paie, 51% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite. Ainsi, une analyse comparative montre que la majorité des entreprises (51%) qui ont une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe externalisent la gestion de la paie par contre la majorité des entreprises (97,9%) qui ont une mauvaise perception de la qualité de l'information produite par le prestataire externe, n'externalisent pas la gestion de la paie.

Tableau 12 : Gestion des immobilisations et qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total
		Mauvaise	Bonne	
Gestion des Immobilisations	Effectif	47	51	98
	Non % ligne	48,0%	52,0%	100,0%
	% colonne	97,9%	51,0%	66,2%
	Effectif	1	49	50
	Oui % ligne	2,0%	98,0%	100,0%
	% colonne	2,1%	49,0%	33,8%
Total	Effectif	48	100	148
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Auteurs

De ce tableau statistique, il ressort que sur les 50 entreprises qui externalisent la gestion des immobilisations, 98% ont une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe. Sur 98 entreprises qui n'externalisent pas la gestion des immobilisations, 52% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite. Une analyse comparative de ce tableau montre que quelque soit la perception de la qualité de l'information comptable, on observe un grand pourcentage de ceux qui n'ont pas externalisé la gestion de l'immobilisation.

Tableau 13: Le reporting et qualité de l'information comptable

		Perception de la qualité de l'information comptable		Total
		Mauvaise	Bonne	
Le reporting	Effectif	47	47	94
	Non % ligne	50,0%	50,0%	100,0%
	% colonne	97,9%	47,0%	63,5%
	Oui Effectif	1	53	54
	% ligne	1,9%	98,1%	100,0%
	% colonne	2,1%	53,0%	36,5%
Total	Effectif	48	100	148
	% ligne	32,4%	67,6%	100,0%
	% colonne	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Auteurs

Les statistiques montrent que sur les 54 entreprises qui externalisent le reporting, 98,1% ont une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe. Sur 94 entreprises qui n'externalisent pas le reporting, 50% ont une bonne perception de la qualité de l'information produite. Une analyse comparative montre que la majorité des entreprises (53%) qui ont une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe externalisent le reporting par contre la majorité des entreprises (97,9%) qui ont une mauvaise perception de la qualité de l'information produite par le prestataire externe, n'externalisent pas leur reporting financier.

La faiblesse principale de cette méthode d'analyse à travers le test d'indépendance de Khi-deux est qu'elle ne précise pas le sens de la relation et ne tient pas compte des interrelations pouvant exister entre les variables explicatives. Dans le but d'approfondir ces résultats, il a été nécessaire de procéder aux tests de régression logistique qui semble combler ce manquement.

6. Résultat d'analyse explicative multivariée : tests de la régression logistique

Afin d'éviter tout problème de multicollinéarité entre les variables, nous avons utilisé la méthode descendante de Wald qui permet d'éliminer les variables non significatives jusqu'à l'obtention du modèle significatif. L'estimation du modèle a donc été faite pas à pas. Le modèle de départ a été constitué de toutes les variables tel que défini au chapitre trois. L'estimation du modèle de départ (étape 1) a abouti au modèle globale aux caractéristiques suivantes : $-2\log\text{-vraisemblance} = 54,369$, R^2 de Cox & Snell = 0,590 et le R^2 de Nagelkerke = 0,824 avec aucune variable significative et on a observé plusieurs colinéarités entre les variables. Les

étapes suivantes ont consisté en l'élimination une à une des variables non significatives en commençant par la moins significative jusqu'à l'obtention d'un modèle final de niveau de signification amélioré ($-2\log\text{-vraisemblance} = 85,720$ R^2 de Cox & Snell = 0,494 et le R^2 de Nagelkerke = 0,689).

Cette estimation finale comporte trois variables significatives au seuil de 10%, 5% et 1% sans colinéarité. Les résultats de cette estimation finale sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 14: facteurs explicatifs de la qualité de l'information comptable : une estimation par la méthode logit.

	A	ES	Wald	Ddl	Sig	Exp(B)
Gestion des immobilisations	-1,879*	1,103	2,901	1	,089	,153
Le reporting	-2,088**	1,101	3,597	1	,058	,124
Constante	2,240	1,468	2,328	1	,127	9,393

*, **, *** significatif à 10%, 5%, 1% respectivement. $R^2 = 100,785$ significatif à 1%

Tableau 4: Récapitulatif du modèle

-2log -vraisemblance	R-deux de Cox & Snell	R-deux de Nagelkerke
85,720	0,494	0,689

Source : Auteurs

Conclusion et apports

Les résultats de l'estimation de ce modèle révèlent une valeur positive pour la variable représentant les facteurs non spécifiés (Constante). Bien plus, le R-deux de Nagelkerke = 0,689%. On note enfin que les trois variables sont significatives aux seuils respectifs de 1% 10% et 5%. On en conclut que les variables prises en compte dans notre modèle expliquent à 68,9% la qualité perçue de l'information comptable des entreprises en cas de l'externalisation de la fonction comptable. On peut donc considérer ce modèle statistique comme satisfaisant.

Afin de montrer la relation qui existe entre la nature de l'activité externalisée et la qualité de l'information comptable, nous avons formulé l'hypothèse suivante : *La nature des activités externalisées aurait une influence sur la qualité perçue de l'information comptable.* Un ensemble d'activité comptable susceptible d'être externalisé a été mis en évidence dans la littérature (Ngandja, 2011 ; Chanson G. & Rouge V. 2006). En tenant compte des réalités de notre contexte, nous avons utilisé treize activités. Les résultats des tests de régression montrent que parmi les activités externalisées, deux (la gestion de l'immobilisation et le reporting) ont une influence négative et significative aux seuils respectifs de 10% et 5%.

Ainsi, à un degré de tolérance de 10% et 5% on peut dire que la nature de l'activité comptable externalisée influence négativement la qualité de l'information comptable si l'on s'en tient respectivement aux activités suivantes : la gestion de l'immobilisation et le reporting financier. Ce résultat est réconforté avec l'analyse comparative. Car la majorité des entreprises (53%) qui ont une bonne perception de la qualité de l'information comptable produite par un prestataire externe externalisent le reporting par contre la majorité des entreprises (97,9%) qui ont une mauvaise perception de la qualité de l'information produite par le prestataire externe, n'externalisent pas leur reporting financier. Ce résultat vient soutenir la position de (Quélin, 2003) qui, sans toute fois citer l'activité en question, estime que externaliser certaines activités réduiraient l'efficacité de l'information produite.

Bibliographie

- **Baïdari B.**, (2005), «*Les entreprises sénégalaises utilisent-elles les données comptables qu'elles produisent ?* », Revue Africaine de Gestion, N°2.
- **Chanson G. et Rouge V.**, (2006), «*Les déterminants de l'externalisation de la fonction comptable : une approche par la théorie positive de la comptabilité* », Comptabilité, Control, Audit et Institution(s) Tunisie 2006
- **Chapellier, P.** (1994), «*Comptabilités et système d'information du dirigeant de PME : essai d'observation et d'interprétation des pratiques* », Thèse de doctorat de sciences de gestion, Université de Montpellier II.
- **Chapellier, P.** (1997) «*Profil de dirigeants et données comptables de gestion en PME*», Revue Internationale PME, Vol. 10, n°1, 9-41.
- **Cosyn M. et Legrand J.**, (2003), «*Mise en pratique et avantages de l'externalisation de la fonction comptable et financière* », Thèse de Master en Science de gestion IUIP de Lille, France.
- **Djoutsa Wamba L., Takoudjou Nimpa A. et Simo B.**, (2013), «*Les déterminants de la complexité du Système d'Information Comptable et Financière dans les entreprises camerounaises* » Revue Marocaine de Comptabilité, Contrôle et Audit, n°2, octobre 2013, p. 142-171
- **Douanla sonkoue C. & al.** (2019) «*Les Motivations de la Gestion des Résultats : Cas des Entreprises Camerounaises* », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Numéro 9 : Juin 2019 / Volume 4 : numéro 1 » pp : 795 - 820
- **Ernst & Young** (2002), Baromètre outsourcing.

- **Healy, P. M. (1985)**, « *The Effects of Bonus Schemes on Accounting Decisions* »
Journal of Accounting and Economics 7:85-107.
- **Jeanjean Th. (2001)**, « *Incitations et contraintes à la gestion du résultat* », à paraître
in: Comptabilité, contrôle, audit, tome 7, volume 1, pp.61-76.
- **Jmal A. et Halioui K., (2011)**, « *La décision d'externalisation de la fonction comptable : facteurs explicatifs dans le contexte tunisien* », Comptabilités, Economie et Société, Montpellier.
- **Lavigne, B. et J. ST-Pierre (2002)**, « *Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière* », Actes du 6e Congrès international francophone de la PME (CIFPME), HEC Montréal (Canada).
- **Michaïlesco C., (2009)** « *Qualité de l'information comptable* », Encyclopédie de Comptabilité, Contrôle de gestion et Audit, Décembre 2009, pp 1023-1033.
- **Ovrard S. et Gandja S., (2012)**, « *Les choix d'externalisation des missions dans les cabinets d'expertise comptable* », La revue du financier.
- **Quinn J., (2000)**, « *Outsourcising the new engine of growth* ». Sloan management review Vol.41, N°4, pp.13–28
- **Schatt A., (2001)**, « *Quel avenir pour l'information comptable* », Université de Franche-Comté.